

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie
= Swiss journal of sociology

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Soziologie

Band: 10 (1984)

Heft: 3

Artikel: Images de l'homme et de la femme : à propos de l'analyse de
représentation collectives des genres dans les cultures nationales.
Introduction

Autor: Held, Thomas / Murray, Barbara

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-814595>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

IMAGES DE L'HOMME ET DE LA FEMME

A PROPOS DE L'ANALYSE
DE REPRESENTATIONS COLLECTIVES
DES GENRES
DANS LES CULTURES NATIONALES

I N T R O D U C T I O N

Thomas Held & Barbara Murray

Soziologisches Institut
der Universität Zürich
Zeltweg 63
CH-8032 Zürich

Nous publions dans cet *ATELIER*, des contributions, en partie remaniées, qui furent présentées lors du colloque 'Gender Images and National Culture', organisé en mars 1984 à l'Institut de Sociologie de Zurich. Cette rencontre, à laquelle participèrent des sociologues suisses, ainsi que des représentants de l'UNESCO venant de Belgique, de Tchécoslovaquie, du Portugal, de la Turquie et de l'URSS, marquait le début d'un projet de recherches réalisé à l'Institut de Sociologie pour le compte de l'Office Fédéral de la Culture. Cette recherche s'insère dans le cadre du projet UNESCO 'Programmes Européens en commun'. Les contributions sont complétées par deux articles traitant des problèmes méthodologiques de l'analyse des images des genres ¹ pris dans des textes publiés.

- 1) Le terme de 'genre' est ici employé comme synonyme de sexe de manière analogue à un nouvel usage dans la littérature anglo-saxonne, dans le souci de souligner l'aspect de l'attribution culturelle plutôt que la catégorisation biologique.

Les textes suivants ne sont pas des articles achevés, ni des rapports de recherche, mais des contributions à une discussion, dans le sens des publications d'*ATELIER*. Malgré cela, il est plutôt inhabituel qu'une telle discussion soit publiée au début et non vers la fin d'un projet de recherche. La question des images *institutionnalisées* ou *collectives* des genres semble, du moins en ce qui concerne la sociologie, encore peu structurée et développée: un débat dans un cercle élargi semble donc indiqué. En fait, il existe maintenant une tradition de recherche assez étendue en ce qui concerne les rôles des genres stéréotypés (*sex-role stereotypes*) dans le sens d'attitudes et de normes individuelles. Des recherches sur la définition *culturelle* de l'homme et de la femme proviennent surtout de l'anthropologie (Par exemple les études de Ortner, 1974, 1981). Quand les images des genres sont examinées au sein d'une discipline spécifique, comme dans la recherche sur les médias, en droit et en littérature, la mise en rapport des dimensions de ces images avec des variables structurelles et la comparaison entre différentes sociétés nationales font souvent défaut. S'y ajoute le problème suivant: même dans les recherches où les images institutionnalisées des genres sont l'objet principal de l'étude, comme dans le cas de l'analyse des images des genres dans la publicité, on remarque une concentration presque exclusive sur la représentation de la *femme*. Il s'agit donc là, comme dans d'autres domaines de la recherche sur les rôles et les problèmes des genres, d'une réaction au problème de l'"invisible woman" (Oakley, 1974) dans les domaines plus centraux de la sociologie, tels que la sociologie de la stratification et des organisations. Bien que le projet sur les rôles des genres aspire un traitement symétrique des images masculines et féminines, on trouve au centre des contributions réunies ici, l'image de la femme plutôt que celle de l'homme. Cette distorsion est en même temps un reflète de la littérature concernant les images des deux genres.

La contribution de Murray & Held propose une délimitation des images collectives des genres, des normes et des attitudes individuelles, ainsi qu'une détermination des *dimensions* sociologiques potentiellement significatives de ces images. En outre, quelques hypothèses provisoires sont formulées concernant la relation entre la culture nationale (politique) et les images des genres. Ces réflexions partent de l'existence supposée d'un processus étendu d'individualisation culturelle, au cours duquel l'individu devient de plus en plus le point d'ancrage et la base de légitimation de toute activité étatique, mais qui se présente sous des formes et à des degrés différents dans diverses sociétés nationales.

La contribution de Bettina Heintz concerne d'abord les images des genres sur le plan individuel. A partir d'une étude empirique de ces images parmi deux groupes de femme, on montre comment certains éléments cognitifs

peuvent être classés en images relativement structurées et délimitables. Les réflexions théoriques sur les rapports entre les représentations individuelles et les images collectives sont importantes. Heintz esquisse les conditions structurelles qui influencent l'acceptation ou le rejet par les individus des images de la culture dominante.

La contribution de Laura Cardia-Vonèche & Jean Kellerhals illustre le lien entre les images collectives (représentation des relations amoureuses dans les romans-photo populaires), les représentations individuelles de la relation idéale et de la réalité structurelle. Une recherche empirique auprès de jeunes familles à Genève montre qu'il existe des divergences considérables entre la représentation universelle et presque constante des relations amoureuses et les représentations, en partie très individuelles, à travers une situation structurelle (principalement la formation). Des divergences importantes existent aussi entre cette situation et la réalité de la vie de famille, dépendant de la classe sociale.

Le texte de Martine Chaponnière illustre le concept des images collectives et individuelles des genres, à partir de déclarations du Conseil Fédéral. Ces textes donnent de bons exemples d'images collectives, parce qu'ils sont le produit planifié et élaboré d'un acteur institutionnel. Chaponnière discute le cheminement de ces idées pendant les dix dernières années et montre la contradiction qui peut résulter entre les présentations collectives ainsi construites et les attitudes individuelles.

Dans l'exemple empirique de Huyen Balmer-Cao, il s'agit d'images de l'homme et de la femme au sein même des sciences sociales, où les *titres* de publications traitant de sujets comme "femme", "famille" et "rôles des genres" sont examinés du point de vue de la représentation implicite des genres. Même si on ne peut que prudemment tirer des conclusions à travers ce petit échantillon de textes, il semble qu'au courant de la dernière décennie, l'homme et la femme sont présentés de plus en plus souvent dans un rapport relationnel et parfois même dans une perspective de conflit.

Les textes littéraires sont également des sources importantes pour l'analyse d'images collectives des genres. Ruth Böckli se pose sous un aspect ethnologique la question suivante: jusqu'à quel point doit-on prendre en considération, dans une enquête sociologique, les évolutions intrinsèques de la littérature (diffusion et réception de topoi et de figures). Elle se demande également comment il est possible, en vue d'une diffusion européenne de certains contenus littéraires, de démontrer les différences nationales des images littéraires de l'homme et de la femme, que ce soit dans la haute littérature ou dans la littérature triviale.

En conclusion, Therese Walter s'intéresse, elle aussi, à des questions méthodologiques, montrant au moyen de trois exemples empiriques, comment le degré d'abstraction et de précision d'une analyse de texte doit être adapté aux images étudiées. L'analyse globalisante des images se rapproche particulièrement des perceptions naïves et quotidiennes des images collectives. Mais elle reste ambiguë, alors qu'une analyse de textes abstraite et claire, comme celle résultant d'analyses linguistiques, n'a souvent aucune analogie avec la perception quotidienne des images.